

vains du jour, sur-tout les défenseurs de l'extrême vétusté du monde, reçoivent également ici le tribut de louange le plus flatteur (a).

Quant au style de M^r. G, il est incontestable qu'il est plus volcanique que celui de M^r. H. (car les volcans, comme il le prouve, ont de grands effets sur le génie & le caractère des hommes). On en jugera par ce passage, qui pour n'être point des plus clairs, ne laisse pas de donner une idée suffisante de l'influence des volcans sur l'éloquence humaine. " Le feu est donc l'ame
 „ du monde; & c'est au feu, je crois, qu'il
 „ faut

grand & sublime que ceux que vous avez rendu tels. *Examen des Epoques* p. 33 ou n^o. 70.

(a) Dans cette multitude d'éloges exagérés j'en ai trouvé un qui portoit l'empreinte de la justice & de la modération. C'est celui d'un grand observateur dont Mr. de Buffon a eu tort de mépriser l'ouvrage. " Scheuchzer, „ dit Mr. Giraud, a décrit les montagnes des „ Alpes. Et quoique la théorie physique eût „ changé depuis que ce naturaliste observoit, „ ses descriptions, véritable copie de la nature, dureront autant que la nature même „ : Et pourquoi ces descriptions sont-elles la véritable copie de la nature ? Parce que le sage observateur n'a point eu les yeux fascinés par la manie des systèmes. Attaché aux anciens & vrais principes, dirigé par la chronologie & l'histoire du monde, telle que l'Ecriture sainte les présente, il n'a jamais mis la nature en opposition avec les oracles de l'auteur de la nature. Si la *théorie physique a changé depuis*, ce n'est ni la faute de la nature qui est toujours la même, ni de celui qui en a fait de véritables copies.